

Couples

André-Guy Robert

Numéro 10, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robert, A.-G. (2019). Couples. *Entrevous*, (10), 30–30.

CONTEXTE L'auteur est sensible à l'intimité des êtres. Dans ce monde qu'il appelle « dehors », il observe des inconnus, marginaux ou ordinaires, seuls, ou en relation avec un semblable, un animal ou une chose. Ses nano et micronouvelles témoignent, espère-t-il, de la part de vérité qu'il perçoit en eux.

COUPLES

André-Guy Robert

Un couple remonte à contrecourant une foule qui se déverse de l'autobus. L'homme est passé, haut rectangle beige trainant à bout de bras une femme oblique dont les cernes agrandissent les yeux.

•

Un lévrier filiforme vêtu d'un tricot doré trotte sur l'asphalte froid. À son cou, un collier d'argent retient une laisse au bout de laquelle un homme élargi par son ample manteau de fourrure relève fièrement la tête comme si c'était lui, le grand seigneur.

•

Toujours à la même table, une mère ratatinée prend quotidiennement son café en compagnie de son fils empoté, habitué à la longueur de sa laisse.

•

Elle se fraie un chemin entre les tables, suivie de l'odeur animale de son blouson de cuir noir clouté.

•

Une dame au teint rose lèche avec délectation, de sa langue rose, la boule rose de son cornet rose-thé. Surprise en flagrant plaisir, elle rougit.

•

Elle a posé son café, s'est assise, s'est relevée aussitôt pour aller chercher une serviette et, de retour, ne s'est pas rassise. Un homme s'était levé. Elle s'est avancée vers lui, a attendu qu'il finisse de rassembler ses affaires et s'est installée à la table libérée, près de la fenêtre. Elle a regardé dehors longuement, a levé les yeux et surpris mon regard.